

L'expression satirique : après avoir vu *Le Dictateur* de Charlie Chaplin

Quand j'ai vu pour la première fois les caricatures de Charlie Hebdo après l'attentat à Paris en janvier, je les ai trouvées tout à fait dégoûtantes. Elles m'ont parues comme une mauvaise plaisanterie sans aucune valeur artistique. Je considérais ainsi que l'expression satirique ne serait jamais capable de toucher les gens ni d'apporter un message important.

Cependant, après avoir vu le film *Le Dictateur* (1940) de Charlie Chaplin, mes idées sur l'expression satirique ont complètement changé. À la différence des autres films ayant pour sujet l'anti-nazisme ou l'Holocauste, *Le Dictateur* est une vraie comédie bien conduite. Dans ce film, Chaplin joue deux rôles principaux : un coiffeur anonyme et un dictateur qui s'appelle Hinkel, ce dernier étant un personnage satirique d'Hitler, le vrai dictateur du monde à cette époque. En effet, j'ai éclaté de rire beaucoup de fois en regardant le film, grâce à de nombreuses blagues et actions très comiques faites par Chaplin qui se déguise en Hitler.

Pour moi, la scène la plus surprenante et particulièrement importante est cette dernière : c'est la scène d'un discours de six minutes dans lequel Chaplin, en tant que lui-même plutôt que protagoniste du film, critique intensément le totalitarisme, et fait appel à la paix ainsi qu'à la démocratie. En soulignant l'importance de la gentillesse et de la tolérance que l'on a par nature, il éveille chez le public une solidarité pour reconstruire un monde égal et juste. Selon moi, en faisant ressortir un contraste entre cette scène et les autres scènes tout à fait drôles, Chaplin permet de rendre son discours plus impressionnant pour montrer son message sincère au public. Je voudrais vous présenter une partie de ce discours qui m'a touchée en particulier :

« *C'est vous, le peuple, qui avez le pouvoir. de créer les machines, de créer le bonheur ! Vous avez le pouvoir de rendre cette vie libre et belle, d'en faire une merveilleuse aventure ! Au nom de la démocratie, usons de ce pouvoir et unissons-nous !* » Ces mots de Chaplin pourraient s'adapter non seulement au contexte de la seconde guerre mondiale contre le totalitarisme, mais aussi à différents contextes contre des ennemis bien divers : selon le livre « Chaplin et Hitler », écrit par Hiroyuki Ôno qui a traduit *Le Dictateur* en japonais, ce film a obtenu un succès mondial une nouvelle fois pendant la guerre froide dans les années 70, puis il est repassé avec un grand succès en France juste avant et pendant la guerre d'Iraq. Plus récemment, au Japon, après le tremblement de terre et l'accident nucléaire en 2011, la vidéo du dernier discours a été vue plus de quelques centaines de milliers de fois sur Youtube. De ce fait, j'ai été à nouveau étonnée par la valeur intemporelle de ce film et surtout de ce discours de paix.

Comme la production du *Dictateur* s'est déroulée de 1939 à 1940 lorsque Hitler était au sommet

de son pouvoir, c'était une affaire politiquement risquée et dangeureuse. Chaplin a continué son travail malgré des oppositions diverses et des menaces par les Nazis, mais pour faire quoi ? A mon avis, il savait que « rire de son ennemi » est une arme très efficace pour survivre dans une époque extrêmement difficile.

C'est ainsi que je me suis rendu compte d'une particularité remarquable de l'expression satirique : contre une menace, une inégalité ou une injustice, on transforme sa colère et son désespoir en humour, et on s'en moque indirectement. Ainsi, on peut attirer le public de manière aussi efficace, ou même plus, que la critique directe, afin de se battre pour le bien. Je pense que faire de la satire est donc un moyen d'expression important qui nous permet de ridiculiser, puis surmonter un obstacle et qui doit être protégé comme d'autres moyens d'expressions.

Alors, je me suis posé une question : au nom de la liberté d'expression, peut-on se moquer de tout ? Ma réponse serait oui, mais l'expression qui a pour but de blesser les autres ou de provoquer la haine et la violence, ne serait qu'une imprudence. Il ne faut pas donner une justification à ce genre d'expression surtout dans notre époque numérique, où il y a toujours un risque de malentendu entre ceux qui s'expriment et ceux qui reçoivent l'information. Avec la liberté d'expression, ce que nous devons faire est ceci : réfléchir à l'influence de ce que nous cherchons à exprimer en public, et utiliser l'expression pour faire le bien. Je pense que cette liberté doit être exercée uniquement pour permettre aux gens de partager l'espoir, la tolérance, et l'esprit de solidarité avec les autres, comme Chaplin a réussi à faire dans *Le Dictateur*.